

Boiron Cléa
Ducreux Sarah
Eyrolles Ingrid
Houbre Léa

L'affaire du Pain Maudit de Pont-Saint-Esprit, simple fait divers, ou conspiration américaine sur fond de guerre froide ?

Août 1951, dans une petite ville du Gard, dans le contexte d'une guerre qui se termine, et à l'aube d'une nouvelle, un mystérieux événement secoue la France entière. Suite à une intoxication alimentaire attribuée au pain, qui causera cinq décès, cinquante internements dans des hôpitaux psychiatriques, et plus de deux cent cinquante blessés, les hypothèses explicatives vont bon train sur fond de rumeurs, diverses et variées. 64 ans plus tard, cet événement n'a toujours pas connu de conclusion satisfaisante, et c'est pourquoi nous avons choisi de nous y intéresser. Nous présenterons tout d'abord les faits, puis toutes les différentes hypothèses proposées et leurs différents auteurs, ainsi que les éléments absents de cette affaire qui pourraient expliquer l'impossibilité d'une conclusion officielle, avant de présenter notre propre conclusion.

I) Les faits

Pont-Saint-Esprit, village socialiste de 5000 habitants à l'époque, est frappé le 17 août par une multitude de symptômes aussi étranges qu'inquiétants. Les médecins découvrent ce jour-là un nombre inhabituel de patients souffrant tout d'abord de troubles digestifs, vomissements et diarrhée, hypothermie, bradycardie, chute de tension artérielle et se plaignant également de sensations de brûlure de la muqueuse digestive et buccale, symptômes d'une banale intoxication alimentaire. Les médecins observent également une mydriase, qui est une forte dilatation des pupilles. Les jours qui suivent, la maladie s'aggrave, puisque les malades souffrent maintenant d'hallucinations des plus terrifiantes, certains pensant être littéralement devenus des torches enflammées, d'autres disent voir du sang tomber du plafond, ou bien s'arracher des cheveux de la bouche, d'autres encore relatent n'avoir pas dormi pendant 21 jours, ou bien avoir eu des obsessions absurdes et inhabituelles (compter pendant des heures, ou bien répéter les mêmes mots inlassablement sans être capables de penser à autre chose). Le village devra attendre jusqu'à la fin du mois d'octobre pour retrouver une situation d'accalmie. Quelle peut bien être la cause d'une maladie aussi impressionnante que ravageuse ?

II) Les hypothèses

- 1) L'ergot de seigle

Le « coupable » est bien vite désigné : le boulanger, Roch Briand. En effet, en recoupant les informations des malades et de ceux qui ne le sont pas, tout laisse à penser que l'intoxication provient du même pain, et de la même boulangerie. Même les animaux ayant consommé cette fournée sont touchés, pris de crises convulsives avant de décéder brutalement. Le mal, lui, finit aussi par être diagnostiqué : l'ergotisme de type convulsif. L'ergotisme est un empoisonnement sur le long terme suite à la consommation d'ergot de seigle, un champignon qui infecte le seigle ainsi que d'autres céréales, connu sous le nom

scientifique de « Calviceps, purpurea ». Si il est facilement visible sur la plante en herbe, il l'est beaucoup moins dans la farine de seigle, d'une teinte plutôt foncée. Ce champignon survient lors de conditions météorologiques bien particulières : lorsque des températures fraîches, un retard dans les moissons de culture de plaine, et un temps très humide sont combinés. En France, les épidémies majeures d'ergot de seigle, alors nommées le « mal des ardents » ou bien « le feu de St Antoine », ont principalement sévi pendant tout le moyen-âge et jusqu'au XVIIème siècle, la vigilance n'étant accrue qu'à partir du XVIIIème grâce aux avancées scientifiques, où les récoltes seront quasi systématiquement vérifiées dans les pays développés, et les conditions de stockage améliorées. Dans les pays peu développés cependant, des épidémies d'ergotisme sévissent encore, comme en Russie en 1924, Ethiopie en 2001, et au Kenya en 2004. La France étant, en 1950, en pleine disette économique, les normes ont peut-être été moins respectées.

L'intoxication par l'ergot de seigle présente les mêmes symptômes que ceux subis par les Spiripontains, mais comment cette affection, qui disparaît totalement en France au cours du XIXème grâce aux progrès agronomiques et à l'assainissement des sols a-t-elle pu ressurgir en 1951 ? Aucune analyse toxicologique ne viendra étayer le diagnostic de l'empoisonnement par l'ergot de seigle. C'est pourquoi, quelques voix finirent par s'élever, principalement des Etats-Unis, pour contester cette conclusion jugée simpliste.

- 2) LSD 25

En 1938, deux chimistes suisses, Albert Hofmann et Arthur Stoll, synthétisent pour la première fois le diéthylamide de l'acide lysergique, qui deviendra ensuite plus connu sous le nom de LSD. Hofmann et Stoll travaillent alors pour le laboratoire Sandoz, et cherchent une application thérapeutique à l'ergot de seigle, en l'occurrence, de développer un stimulant circulatoire. Sans succès, l'étude est abandonnée jusqu'au 16 avril 1943, où Hofmann décide de s'auto-administrer 0,25mg de la dernière synthèse de LSD (la 25ème, d'où est issu le nom) et découvre accidentellement ses puissants effets psychotropes. En effet, il subit alors des épisodes très angoissants, qu'il décrira comme des « sensations de décorporation. » Pris de panique, il consulte alors un médecin, qui ne lui trouvera nul autre symptôme qu'une forte dilatation des pupilles. Les deux chimistes déposent ensuite un brevet sur le LSD, et peu de temps après, cette molécule prometteuse est utilisée aux Etats-Unis et au Canada dans les milieux psychiatriques.

A doses appropriées, le LSD est un puissant hallucinogène, qui perturbe l'ensemble des 5 sens, provoquant la vision de motifs géométriques en mouvement, une mauvaise appréciation des distances, etc. Cependant, lors d'un surdosage, et en fonction de l'état d'esprit et de l'environnement au moment de la prise, ces effets peuvent vite se transformer en « bad trip », qui provoque alors des visions terrifiantes, bouffées délirantes, et des crises psychotiques maniaques. La durée des effets s'étale entre 5 et 12 heures après la prise.

En 1953 aux Etats-Unis, en pleine guerre froide, la CIA inaugure l'un des plus importants programmes de recherche sur le contrôle mental, le projet MK-NAOMI. N'étant pas considéré comme un sérum de vérité, le LSD représente cependant pour la CIA une substance potentiellement utile dans le cadre d'un interrogatoire, qui verrait alors le sujet être induit dans un état psychologique très faible. C'est alors que commence l'observation de prises involontaires de LSD à l'insu de leurs sujets, tout d'abord en laboratoire, puis dans la vie quotidienne. Ces expériences se poursuivent jusqu'en 1963, et il est important de noter que le seul producteur, et donc fournisseur de LSD jusqu'en 1954 n'était autre que le laboratoire Sandoz. Lorsqu'il sera contacté au sujet des événements de Pont-Saint-Esprit par les enquêteurs français, Hoffman, dans un premier temps, déclarera qu'il ne doute pas que ces hallucinations soient dues au LSD, avant de faire machine arrière et d'annoncer qu'il s'est trompé. Il finit alors par devenir totalement injoignable.

C'est Hank Albarelli, journaliste indépendant états-unien que nous avons contacté, qui avancera l'hypothèse d'un lien direct entre le LSD et l'affaire du Pont-Saint-Esprit. Il

avancera en effet que la CIA, voulant tester le LSD comme arme de guerre, aurait directement contaminé les fournées de pain avant leur livraison. Le chaînon qui relie la CIA et cette petite ville du Gard se trouve en la personne de Frank Olson, biochimiste de l'agence à Fort Detrick, à l'époque, haut lieu de l'armée américaine dans la recherche sur les armes biologiques. Dans un document fourni par Hank Albarelli et provenant de la Maison Blanche, qui fut déclassifié par erreur en 1975 suite à la commission Rockefeller chargée d'enquêter sur les agissements de la CIA, le nom d'Olson est retrouvé quelques lignes avant la mention du « Pont Saint Esprit incident ». Ce document, (qui se trouve en annexe de notre dossier) qui date de 1953, étant supposément la preuve majeure d'un complot impliquant la CIA (et l'ambassade française, apparemment) nous avons souhaité le regarder de plus près. Ce mémorandum, comportant quelques fautes de frappe, probablement volontaires, qui mentionne 2 pirates franco-américains, un ancien membre du congrès de Caroline du Nord du début du XXème siècle, et le nom du Fort Detrick, ainsi qu'une multitude de mots mystérieux, nous est plutôt apparu comme une sorte de message crypté que comme une preuve tangible et à prendre au pied de la lettre. Ainsi, mentionner le nom de Pont-Saint-Esprit dans un tel document ne prouve pas nécessairement un quelconque lien de causalité, mais plus probablement, du fait qu'il fut rédigé ultérieurement, l'intérêt suscité par ces événements par la CIA et l'armée américaine.

- 3) Les hypothèses des mycotoxines et du Panogen

Lors de nos recherches, nous avons mis en avant deux autres hypothèses : la présence de mycotoxines, ou bien une intoxication due au mercure présent dans un fongicide : le panogen.

Les mycotoxines sont des toxines élaborées par des champignons présents dans les fruits et céréales. Elles provoquent des lésions au foie et aux reins, et peuvent être cancérigènes. Elles apparaissent lors de températures élevées et dans des climats plutôt humides. En Europe les principales sont les Ochratoxines et Fumonisines : ces deux toxines sont cancérigènes et provoquent des lésions rénales, on les retrouve dans le maïs, l'orge, le blé, et l'avoine. Cette hypothèse sera rapidement réfutée, en effet les symptômes décrits ne correspondent pas : il n'y a pas d'hallucinations, pas de troubles digestifs, ni hypothermie, bradycardie, ou chute de tension artérielle. De plus le climat optimal au développement de ces toxines ne correspond pas à celui relevé à Pont Saint Esprit durant l'été 1951. De plus, le boulanger déclara avoir remarqué une couleur gris-noir, provenant de la farine. Les mycotoxines, qui sont des moisissures, ont, elles, une couleur plus proche du blanchâtre.

Le Panogen est un fongicide (substance visant à éliminer les champignons parasites) contenant du mercure, et qui présente un effet toxique pour les reins, les poumons, les systèmes nerveux, digestifs et immunitaires en cas d'inhalation. Cependant, ce produit est très volatil, il n'aurait donc pas pu être absorbé par les plants de blé, et seuls les agriculteurs auraient ressenti les symptômes.

- III) Les biais et éléments irrésolus

Nous avons suivi le principe de parcimonie (rasoir d'Ockham) tout au long de nos recherches, et avons remarqué de nombreux biais de confirmation, ce qui arrive régulièrement dans le domaine des théories du complot. En effet, malgré quelques détails troublants, aucun fait concret en dehors des croyances et suppositions ne vient corroborer l'hypothèse d'une action volontaire de la CIA sur la population spiripontaine, y compris la rumeur démesurée qui voudrait que la CIA ait entièrement vaporisé par aérosol le village du Gard, ce qui se trouve être techniquement impossible. De plus, après la consultation des archives de l'année 1951, nous avons constaté que les conditions météorologiques

nécessaires à l'apparition de l'ergot de seigle que nous avons évoquées plus haut étaient bel et bien présentes : la fin du printemps et le début de l'été sont dits catastrophiques, car fraîcheur et pluie sont continues, plusieurs inondations se produisent et des gelées blanches sont même observées au mois de juillet. Parmi les interrogations troublantes de cette histoire, qui empêchent encore jusqu'à ce jour une conclusion définitive, celle-ci demeure : la farine utilisée pour les fournées mortelles ne provenait pas de Pont-Saint-Esprit, mais de deux moulins différents, l'un de la Vienne, et l'autre de l'Indre, pourquoi alors la population spiripontaine fut la seule à être touchée par l'ergot de seigle cette année-là ? Un début de réponse est apporté par S. Kaplan dans son livre, *Le pain maudit, retour sur la France des années oubliées*. Il évoque en effet l'ONIC, l'Office National Interprofessionnel des Céréales, le seul établissement public industriel qui approvisionnait toute la France, localement, par département, source de nombreuses tensions et insatisfactions quant à la qualité de la farine fournie. Le boulanger, Roch Briand, les poursuivra d'ailleurs en justice suite aux événements dont il était jusqu'alors le principal accusé. Briand décrivait la farine comme « grisâtre, collant aux doigts » et plusieurs spiripontains décrivent que le pain cuit dégageait une odeur d'essence.

Autre élément troublant, cette farine fut analysée par 2 laboratoires différents, le premier, le laboratoire de toxicologie de Marseille, déclarant qu'il s'agissait bien d'ergot de seigle, le second, le laboratoire des substances militaires de Marseille, qui déclara l'inverse sans parvenir à la moindre conclusion quant à l'analyse de cette substance.

Le deuxième biais que nous avons constaté est l'erreur d'attribution causale. En effet, moult expériences dont la maternité a été reconnue par la CIA et l'armée américaine, à l'éthique douteuse, et frisant l'illégalité, ont conduit à de nombreuses inférences. La pulvérisation de la bactérie de la coqueluche en 1955, au large de Tampa (Floride), la même année, la libération de 300 000 moustiques infestés de la fièvre jaune au-dessus de la ville de Savannah (Géorgie), ou bien la dissimulation d'une bactérie (inoffensive) dans les ampoules des métros de New York et Chicago en 1966, dans le but d'observer la vulnérabilité des passagers dans le cas d'une attaque biologique, pour ne citer qu'elles. Ainsi, nombre d'expériences auront été conduites à l'insu d'une population donnée, ce qui mena donc à une profonde et légitime méfiance vis à vis de ces institutions, quitte à leur attribuer directement toute situation trouble et source de confusion, sans réelle preuve. Enfin, le troisième et dernier biais, dont nous pourrions donner le nom de « biais lucratif de l'existence de Nessie » concerne l'intérêt financier qui repose dans la vente de documentaires ou livres au sujet de légendes palpitantes et intrigantes pour le lecteur, déjà résolues depuis de nombreuses années, mais dont l'absence de preuves et de réalité sont comblées par des faits « chocs », entièrement sortis de leur contexte, et appelant à l'émotion du lecteur. En effet, un livre au sujet d'un complot impliquant la CIA, des laboratoires suisses et français, et des documents classés top secret se vendra toujours bien mieux que celui qui concerne une crise sanitaire dans les syndicats meuniers et boulangers, au risque d'écortcher la vérité.

- IV) Conclusion

En conclusion, étant donné la difficulté de se procurer des documents officiels tels que les rapports de police, des hôpitaux, et l'immense majorité des documents non officiels de la CIA ayant été brûlés il y a plus de 40ans, il ne nous est pas possible de tirer une conclusion plus satisfaisante, si ce n'est que la CIA n'a probablement pas contaminé le pain maudit avec de fortes doses de LSD, pour la simple raison que, l'intérêt même des diverses expériences pratiquées par la CIA résidait dans le fait de pouvoir observer de près leurs résultats. Or, dans ce cas, non seulement l'échec est total, mais l'observation à si grande échelle et si grande distance n'est réellement ni pratique, ni possible. Nous ne pouvons donc conclure que partiellement sur ce sujet : il s'agirait en effet seulement d'un simple fait divers. Ainsi, nous avons réfuté les autres hypothèses mises en avant et celle suivant une intoxication accidentelle à l'ergot de seigle est la plus probable. Les analyses de l'époque ne permettaient pas de valider cette hypothèse, et c'est pour cela qu'elle a été

rapidement abandonnée et que la théorie du complot, aidée par le contexte de guerre froide, a pris de l'ampleur, et les chercheurs de cette affaire se sont donc principalement focalisés sur cette idée lors de leurs recherches sans réfuter les autres hypothèses. Les analyses ne peuvent plus être faites aujourd'hui nous n'avons donc pas pu prouver scientifiquement cette hypothèse, mais de prochaines recherches pourront peut-être tenter de la réfuter et de trouver d'autres possibilités.

Bibliographie:

Steven L.Kaplan, Le pain maudit, retour sur la France des années oubliées 1945-1958, Fayard, 2008

H.P Albarelli, A Terrible Mistake: The Murder of Frank Olson and the CIA's Secret Cold War Experiments, Trine Day, 2008

Webographie :

Trichlorure d'azote (agène):

[http://www.csst.qc.ca/prevention/reptox/pages/fiche-simdut.aspx?](http://www.csst.qc.ca/prevention/reptox/pages/fiche-simdut.aspx?no_produit=850842&langue=F)

[https://books.google.fr/books?id=UHA7fvHVBFkC&pg=PT177&lpg=PT177&dq=ag](https://books.google.fr/books?id=UHA7fvHVBFkC&pg=PT177&lpg=PT177&dq=ag%C3%A8ne)

[https://books.google.fr/books?id=UHA7fvHVBFkC&pg=PT177&lpg=PT177&dq=ag](https://books.google.fr/books?id=UHA7fvHVBFkC&pg=PT177&lpg=PT177&dq=ag%C3%A8ne)

[https://books.google.fr/books?id=UHA7fvHVBFkC&pg=PT177&lpg=PT177&dq=ag](https://books.google.fr/books?id=UHA7fvHVBFkC&pg=PT177&lpg=PT177&dq=ag%C3%A8ne)

[https://books.google.fr/books?id=UHA7fvHVBFkC&pg=PT177&lpg=PT177&dq=ag](https://books.google.fr/books?id=UHA7fvHVBFkC&pg=PT177&lpg=PT177&dq=ag%C3%A8ne)

LSD dépistage :

[http://www.drogues-info-service.fr/Tout-savoir-sur-les-drogues/Le-dico-](http://www.drogues-info-service.fr/Tout-savoir-sur-les-drogues/Le-dico-desdrogues/LSD#.VyNgC9KLTIU)

[http://www.drogues-info-service.fr/Tout-savoir-sur-les-drogues/Le-dico-](http://www.drogues-info-service.fr/Tout-savoir-sur-les-drogues/Le-dico-desdrogues/LSD#.VyNgC9KLTIU)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/LSD>

Fongicide (Panogen) :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Fongicide>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9thylmercure>

Mycotoxines

<http://norvegien.com.free.fr/mycotoxines/>

<http://www.fao.org/docrep/005/y1390f/y1390f02.htm>

<http://www.omafra.gov.on.ca/french/livestock/dairy/herd/food/mico2.htm>

<http://www.univ-brest.fr/esiabscientifique/Mycologie/Mycotoxines>

Ergot de seigle :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ergot_du_seigle

<http://www.didier-pol.net/8his-erg.htm>

<http://eap.mcgill.ca/agrobio/ab340-03.htm#Description>
<http://www.meteo-paris.com/chronique/annee/1951>

Rapport CIA et empoisonnement au LSD des habitants de Pont Saint Esprit

<http://www.comite-valmy.org/spip.php?article549>
<http://mycologia34.canalblog.com/archives/2010/03/15/17239386.html>
<http://www.comite-valmy.org/spip.php?article549>
http://www.lemonde.fr/sciences/article/2014/07/31/le-pain-tueur-sevit-a-pont-saintesprit_4465400_1650684.html
http://www.lepoint.fr/culture/1951-trip-sous-acide-a-pont-saint-esprit-09-07-20121482979_3.php
https://en.wikipedia.org/wiki/Project_MKUltra
https://www.cia.gov/library/center-for-the-study-of-intelligence/kent-csi/vol44no4/html/v44i4a07p_0021.htm

Lien affaire Franck Olson

http://www.voltairenet.org/IMG/pdf/olson_documents-2.pdf

Hypothèse de Hank Albarelli

<http://www.voltairenet.org/article164447.html>
https://www.scribd.com/embeds/151737548/content?start_page=1&view_mode=scroll&show_recommendations=true
<http://www.ina.fr/video/CAF97502984>
<https://www.ina.fr/video/CAB8502687501>

Documentaire :

Un village empoisonné par la CIA ? Pont Saint-Esprit sous LSD – 1951

Opération Big Buzz :

https://en.wikipedia.org/wiki/Operation_Big_Buzz

Coqueluche :

<https://www.washingtonpost.com/archive/politics/1979/12/17/report-suggests-cia-involvement-in-fla-illnesses/5b10205e-170b-4e38-b64e-2e9bca8f50df/>
https://en.wikipedia.org/wiki/Unethical_human_experimentation_in_the_United_States

Dossiers brûlés par la CIA :

https://en.wikipedia.org/wiki/Project_MKUltra
https://www.cia.gov/library/center-for-the-study-of-intelligence/kent-csi/vol44no4/html/v44i4a07p_0021.htm

ANNEXE

Le document fourni par Hank Albarelli qui mentionne Pont-Saint-Esprit :

